

Après la Terminale S: intégrer une école de commerce

(Sources: Onisep, l'étudiant, studyrama)

0. Plan de ce document:

- Classe prépa économique et sociale
- Ecoles de commerce recrutant après le baccalauréat (recrutement par concours ou sur dossier en fin de Terminale)
- Ecole de commerce en alternance
- Intégrer "Sciences Po" (les IEP)
- Intégrer une école après un DUT (diplôme délivré en IUT), ou après un master d'université
- TSE, l' [excellente] école d'économie de Toulouse
- Et si je ne réussis pas ?

I. La "classe prépa" économiques et commerciales (EC)

Trois options de prépa économique et commerciale mènent aux concours d'entrées des écoles de commerce et de management. Chacune correspond à une série de baccalauréat. Deux autres CPGE, plus confidentielles, préparent aux concours des écoles normales supérieures de Cachan et de Rennes, section économie et gestion : ce sont les deux prépas ENS D1 et D2, qui permettent aussi, entre autres possibilités, de présenter les concours des écoles de commerce. Pour entrer en prépa EC (économique et commerciale), il faut être titulaire d'un bac S, ES ou STMG qui ont chacun une option réservée. En ligne de mire : l'entrée dans l'une des 25 écoles de commerce reconnues et délivrant le grade de master. Pour faciliter la tâche des candidats, la plupart de ces écoles se sont regroupées au sein de deux concours communs : les concours BCE et Ecricome Prépa.

En tant que Bachelier S, vous postulerez à une prépa ECS (économique et sociale, option scientifique).

L'option scientifique s'adresse exclusivement aux **bacheliers S**, ayant de préférence suivi l'enseignement de **spécialité "mathématique" en classe de terminale**.

Profil souhaité : un bon niveau en mathématiques et des résultats satisfaisants dans les disciplines littéraires (français, philosophie, langues vivantes, histoire et géographie).

Au programme de l'option scientifique

À raison de 8 h par semaine, les **mathématiques** occupent la place principale en ECS avec un niveau de difficulté équivalent à celui de certaines prépas scientifiques. Elles ont aussi un fort coefficient au concours dans les écoles les plus sélectives comme HEC, l'Essec... S'y ajoute 1 h d'informatique par semaine.

Le reste de l'emploi du temps est occupé à parts égales par la **culture générale** (cours de philosophie et de littérature, qui abordent en 1re année des notions comme l'héritage de la pensée grecque, l'esprit des Lumières), **les langues** (dont obligatoirement l'anglais) et les cours **d'histoire-géographie** et **géopolitique du monde** contemporain.

Quels concours après une prépa économique et commerciale, option scientifique ?

Deux concours communs rassemblent la plupart des écoles de commerce qui recrutent à l'issue des classes préparatoires :

- Le **concours BCE*** ("Banque commune d'épreuves").

9 écoles dépassent la barre des 5.000 candidatures : Audencia Nantes (7.400), l'ESC Grenoble (7.061), l'EM Lyon (7.013), Toulouse Business school (6.825), l'EDHEC (6.939), Skema business school (6.288), ESCP Europe (5.946), ESSEC (5.297) et HEC Paris (5.170). *"Notons, que ces chiffres ne reflètent pas le classement des écoles, explique Thierry Debay, directeur de la DAC (Direction des admissions et concours), même s'ils sont le signe d'une réelle attractivité. Par réalisme, tous les candidats ne se présentent pas aux écoles réputées les plus difficiles."*

Mais la BCE regroupe également **13 autres écoles** situées partout en France : l'École de management de Normandie, l'ESC Chambéry (désormais rattachée à l'Inseec sous le nom Inseec Alpes-Savoie), l'ESC Dijon, l'ESC La Rochelle, l'ESC Montpellier, l'ESC Pau, l'ESC Rennes, l'ESC Saint-Étienne, l'ESC Toulouse, l'ESC Troyes, l'École de management de Strasbourg, Télécom École de management à Évry, l'ISC Paris et l'Inseec à Paris et Bordeaux.

Par ailleurs, **6 autres établissements** utilisent des épreuves de la BCE pour leur recrutement : 2 écoles de commerce (l'ISCID à Dunkerque, l'ISG à Paris), ainsi que l'ENSAE (École nationale supérieure de l'administration économique), l'ENAss (École nationale d'assurance), l'ENS Cachan et l'ESM de Saint-Cyr.

- Le **concours Ecricome**.

5 établissements se sont regroupés au sein de la banque d'épreuves communes Ecricome : BEM-Kedge, Euromed Management-Kedge, ICN Business School, Reims Management School et Rouen Business School.

Les élèves d'ECS peuvent aussi se présenter à d'autres concours qui ne leur sont pas réservés, comme :

- Les concours des **IEP**, "**Sciences Po**" (instituts d'études politiques) après la 1re ou la 2e année de prépa.
- Le concours du **Celsa**, Ecole des hautes études en sciences de l'information et de la communication, Université Paris-Sorbonne (accès en L3 information et communication).

II. Les écoles de commerce recrutant directement après le baccalauréat.

Dans les écoles de commerce postbac, le cursus, en général de cinq ans (mais aussi de quatre ou trois ans pour certaines écoles), se compose d'un cycle de trois ans généraliste et d'une phase de spécialisation de deux ans où vous choisirez votre branche d'activité (marketing, finance, vente...).

Les formations en trois ans (concours Ecricome Bachelor) sont des cycles "Bachelor" à vocation généraliste.



Nombreuses (plus de 100) et attirant de plus en plus d'élèves, les écoles postbac ont le vent en poupe : elles sont moins sélectives et donc plus accessibles que les écoles de commerce à bac+2, et permettent une insertion rapide dans le monde des affaires.

Comme pour les écoles d'ingénieurs, une partie des écoles de commerce se sont regroupées en concours communs, notamment **Sésame, Accès, PASS, Ecricome Bachelor** ou **TEAM**.

Les épreuves, qui varient en fonction des concours, incluent généralement des tests de communication, d'analyse et de synthèse de dossier, et parfois d'anglais. Les épreuves orales peuvent comporter un entretien de motivation, un test d'anglais, voire, pour le concours PASS, une revue de presse internationale.

Par exemple, les écoles de management du concours FESIC:

• Formation en 5 ans après le baccalauréat:

ESSCA et IESEG - les 2 écoles recrutent sur le Concours ACCES

ISIT (Institut de management et de communication interculturels) : 3 programmes Management, Communication Traduction et Droit International qui recrutent sur concours spécifique post-bac et programme Interprétation de Conférence qui recrute sur concours spécifique des bac + 3 validés (étudiants de l'ISIT ou autres diplômés).

• Formation en 4 ans après le baccalauréat

ESPEME - Programme post-bac du Groupe EDHEC recrute sur le Concours PASS

BBA ESSEC recrute sur le Concours SESAME

Notez cependant si vous souhaitez **travailler à l'étranger**, il faudra peut-être que vous complétiez un cursus en 4 ans par une année supplémentaire pour entrer dans la norme "**L-M-D**" (licence, bac+3 / master, bac+5 / doctorat, bac+8), qui sert de socle à l'harmonisation européenne des diplômes universitaires.

Attention aux frais de scolarité, un cursus dans une école privée peut être très onéreux !

III. Etudier dans une école de commerce en alternance (apprentissage).

Alterner enseignement et travail en entreprise : la formule a de quoi plaire aux étudiants en ESC (Écoles supérieures de commerce). Suivre un cursus en apprentissage présente l'avantage de réduire les frais de scolarité et de se professionnaliser plus rapidement.

ESC : une sélection commune

Pas de favoritisme dans les écoles de management ! Les modalités classiques (concours, admissions parallèles) de sélection à l'entrée des business schools s'appliquent pour tous. C'est seulement une fois admis que les étudiants peuvent opter pour une formule en apprentissage. D'ailleurs celles-ci ne concernent généralement que les dernières années du cursus.

Cependant, certaines écoles sont tellement convaincues par les avantages de ce système qu'elles proposent leur cursus uniquement en alternance. C'est le cas par exemple de l'ISEE, de PPA (groupe GES), l'ESM-A, l'ESCG...

Décrocher un contrat d'apprenti

Seul préalable à l'inscription : trouver un employeur qui accepte de signer un contrat avec des apprentis. Une gageure car les étudiants sont nombreux, et la concurrence est rude ! D'où l'importance de l'aide apportée par l'école. Tous les établissements sérieux disposent d'un bureau regroupant les offres et d'un responsable des apprentis. Les stages réussis sont aussi souvent l'occasion de séduire un employeur.

Réduire ses frais de scolarité

Envisager un cursus en ESC (école supérieure de commerce) en alternance présente un réel avantage financier. L'entreprise d'accueil prend en charge les frais de scolarité et l'étudiant reçoit un salaire (entre 584 € et 1 112 € selon l'âge et la durée du contrat). Une aubaine quand on sait que les écoles de commerce sont parmi les formations les plus chères de l'enseignement supérieur (jusqu'à 15.000 € par an de frais de scolarité). De plus, l'apprentissage facilite un peu plus l'insertion professionnelle des diplômés, et leur permet de percevoir un salaire légèrement supérieur à l'embauche.

Environ **70%** des écoles de commerce reconnues proposent une formation en apprentissage.

IV. Intégrer "Sciences Po" (IEP).

Qui dit institut d'études politiques (IEP), dit sélection. À Paris et à Bordeaux, on parle d'examen. Dans les IEP de région on préfère le terme de concours. Mais, quelle que soit la sémantique choisie, l'idée à retenir est que le nombre de places est compté dans les 10 IEP de l'Hexagone. Que la concurrence est rude. Et qu'il faut s'y préparer sans tarder. 4 concours au choix s'offrent aux candidats désireux d'entrer en 1^{re} année d'IEP. Avec pour certains, la possibilité de tenter sa chance, non pas une, mais deux fois.

10 IEP, 4 concours

• Paris et Bordeaux qui organisent leurs propres concours, sélectionnent uniquement des bacheliers de l'année (bac + 0).

• Les IEP du concours commun (Aix-en-Provence, Lille, Lyon, Rennes, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg et Toulouse) et celui de Grenoble acceptent aussi ceux de l'année précédente (bac + 1).

- Postuler l'année du bac .

Présenter les concours des IEP l'année de terminale suppose de mener de front les révisions du bac et une préparation spécifique aux épreuves. Quel que soit l'IEP visé, la sélectivité est importante (seuls 10 % des candidats réussissent). Ils sont essentiellement issus des séries ES, S ou L.



- Postuler à bac + 1

A l'exception de Sciences Po Paris et de Sciences Po Bordeaux, tous les IEP acceptent en 1^{re} année des candidats ayant commencé une 1^{re} année d'étude supérieure (bac + 1). Ils passent les mêmes épreuves que les bac + 0. Les candidats sont donc autorisés à passer une 2^e fois le concours en cas d'échec l'année du bac.

Les *taux de réussite* à bac + 1 sont souvent meilleurs qu'à bac + 0. Mais en nombre, ils sont beaucoup moins nombreux à se présenter. Les bac + 1 admis viennent majoritairement de classe préparatoire (littéraire ou économique), mais aussi de L1.

Etudes: D'une durée de 5 ans, les études en IEP s'articulent en 2 cycles et débouchent sur un diplôme conférant le grade de master. Le 1^{er} cycle, de 3 ans, est pluridisciplinaire et axé sur les sciences humaines et sociales. Les 2 dernières années sont celles du cycle master, c'est-à-dire, celles de la spécialisation et de la professionnalisation. Selon les IEP, la 2^{ème} ou la 3^{ème} année se déroule à l'étranger.

Débouchés: Les IEP ont la réputation de former plutôt des futurs fonctionnaires. . A regarder de plus près les enquêtes d'insertion, les emplois dans les fonctions publiques sont même minoritaires. Avec les années, l'offre des IEP s'est étoffée. Aussi, retrouve-t-on des diplômés dans le marketing, la banque et la finance, la logistique, le management...

Au sortir de l'IEP de Paris, 65 % des diplômés travaillent dans le secteur privé, 7% dans les organisations internationales ou au sein des institutions européennes et 28% dans le secteur public national (chiffres de l'enquête d'insertion de la promotion 2012).

Un diplômé d'IEP souhaitant travailler dans le secteur privé pourra par exemple compléter sa formation IEP par une spécialisation dans une école de commerce ou de management.

V. Intégrer une école de commerce sur dossier après un IUT ou un Master.

La plupart des écoles de commerce ont un système dit "d'admission parallèle". Il n'existe pas d'écoles de commerce réservées aux admissions parallèles. Ce sont les écoles de commerce « classiques » (ESC, grandes écoles, écoles post-bac) qui ont décidé de diversifier leurs voies d'accès. Elles organisent ainsi un concours spécifique dédié aux étudiants ayant validé un bac+2 (BTS, DUT, licence 2...) pour un accès à plusieurs niveaux : soit en dernière année de Bachelor*, soit en 1^{ère} année du programme grande école. Il est également possible d'entrer après un bac+3 (licence, bachelor, école d'architecture, Sciences-Po, pharmacie...) directement en cycle Master.

Ce type de parcours peut vous faire bénéficier d'une double compétence recherchée par les entreprises si vous choisissez bien votre filière universitaire.

* Un "Bachelor" est un diplôme de niveau Bac+3, équivalent à une licence.

VI. TSE, l'[excellente] école d'économie de Toulouse.

L'université de Toulouse héberge l'école d'économie de Toulouse ou **TSE** (Toulouse School of Economics), où travaille **Jean Tirole**, prix Nobel 2014 d'économie. Cette "école dans l'université" est de renommée internationale; elle est classée 10^o centre de recherche en économie dans le monde. Plus de 50% des étudiants sont étrangers, et **tous les cours sont dispensés en anglais** à partir du master 1.

Bien entendu, la sélection est drastique dans les cursus à effectif limité, mais si cette école vous intéresse, postulez sur APB (admission post bac).

Les 3 années de licence se partagent entre :

- Un cycle préparatoire intégré (L1 et L2)
- la 1^{ère} année au sein de l'Ecole (L3).

Le cycle préparatoire permet aux étudiants de se familiariser avec plusieurs disciplines (économie, gestion, droit, mathématiques, informatique, langues) et de mieux s'orienter en L3. Il a pour objectif l'acquisition des bases théoriques et méthodologiques dans différents domaines qui permettront un choix éclairé en troisième année.

Si votre niveau est un peu "fragile", vous pouvez éventuellement bénéficier du programme Arte, Année Réussite à Toulouse en Économie, qui est une année de transition entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur pour lutter contre l'échec et favoriser l'accession aux études longues. Elle offre une plate-forme de formations permettant, l'année suivante, d'entreprendre des études supérieures en fonction d'un projet professionnel, avec de réelles chances de succès.

TSE propose trois cursus: Economie, Economie et mathématiques (statistiques), économie et droit. Si vous aimez beaucoup les mathématiques appliquées, faites de l'économétrie.

Toutes les informations (contenu des études, comment optimiser sa candidature sur APB...) sur le site de l'école:
<http://ecole.tse-fr.eu/>

VII. Et si je ne réussis pas?

C'est exclu car vous êtes excellents, mais bon. C'est rassurant d'avoir un "plan B". Quelle que soit votre filière (CPGE, IEP, école recrutant post-bac...), vous vous inscrivez toujours "en parallèle" à l'université en première année de licence correspondant à votre filière. Si vos résultats sont suffisants, vos deux années de prépa, intégrée ou non, vous permettront de valider les deux premières années de licence, et vous pourrez "bifurquer" sur la fac. Sinon, le passage en 2^o année de prépa, intégrée ou non, vous permet de valider la 1^{ère} année de licence, et vous pourrez "bifurquer" sur la fac... et pourquoi pas intégrer après un master !